

Lettre-document adressée à :

Monsieur le Recteur de l'Université Nationale du Rwanda - Butare
Monsieur le Directeur de l'Institut Pédagogique National - Butare
Monsieur le Directeur Général de la Culture et des Beaux Arts
Ministère de l'Education Nationale - Kigali
Monsieur le Doyen de la Faculté des Lettres - UNR - Butare

Copie pour information à :

- Son Excellence Monsieur le Ministre de l'Education Nationale - Kigali
- ✓ - Son Excellence Monsieur le Ministre de la Jeunesse - Kigali
- Monsieur le Directeur Général de l'Office Rwandais d'Information - Kigali

POUR UN COLLOQUE SUR LA LITTÉRATURE RWANDAISE

0. INTRODUCTION

Dans son discours inaugural lors du Colloque d'Abidjan sur le théâtre négro-africain, Monsieur KOTCHY disait : "Un peuple qui ne peut se lire est un peuple menacé. Un peuple qui ne peut s'entendre pour mieux être à la fois soi-même et autrui, c'est-à-dire disponible au monde est un peuple condamné. N'est-ce pas vrai que la connaissance de ses propres valeurs est la voie la plus sûre pour accéder à la culture universelle : c'est là, croyons-nous, le sens profond de l'humanisme moderne"(1). L'on n'a pas besoin de faire suivre cette citation de commentaires, tellement elle est claire et évidente quant à son contenu. L'on peut dire que le proverbe rwandais : "Ijya kulisha ihera ku rugo"(2) cadre bien avec l'idée de KOTCHY.

Cette idée de mettre l'accent sur les valeurs nationales et africaines dans le domaine de la littérature n'est pas nouvelle. En effet le 24 octobre 1968 Ngugi wa Thiong'o, Henri Owuor - Anyumba et Taban Lo Liyong signaient un document "On the Abolition of the English Department"(3) pour le remplacer par "A Department of African literature and Languages" à l'Université de Nairobi (Kenyatta University College), document qu'ils concluent comme suit :

"To sum up, we have been trying all along to place values where they belong. We have argued the case for the abolition of the present Department of English in the College, and the establishment of a Department of African Literature and Languages. This is not a change of names only. We want to establish the centrality of Africa in the Department. This, we have argued, is justifiable on various grounds, the most important one being that education is a means of knowledge about ourselves. Therefore, after we have examined ourselves, we radiate outwards and discover peoples and worlds around us. With Africa at the Center of things, not existing as an appendix or a satellite of other countries and literatures, things must be seen from the African perspective. The dominant object in that perspective is African literature, the major branch of African culture"(4).

Inutile de dire que nous sommes en arrière dans cette politique de réforme de l'enseignement. Qui, par exemple, ne trouve pas aberrant de faire répéter aux enfants que leurs ancêtres étaient les Gaulois et de leur faire apprendre par coeur des textes de la Fontaine comme si nous n'avions pas nos propres contes. Il faut absolument sortir de l'impasse si nous voulons être nous-mêmes.

1. De la nécessité de ~~Le~~ Colloque

- a) Cette année académique, la Faculté des Lettres a présenté deux projets de licence dont l'un a pour titre "Licence en Lettres Modernes, Français - Kinyarwanda". Les instances supérieures de l'Université (Sénat Académique et Conseil Universitaire) ont applaudi à ces projets. Si donc tout va bien, l'année académique 1976-77 verra l'ouverture ici de ces licences en Lettres. Que va-t-on y apprendre ? La polémique Coupez-Kagame ?
- b) Il faut sauver le Kinyarwanda. Actuellement il n'existe pas de grammaire ni de dictionnaire exhaustifs du Kinyarwanda. Dans les milieux des gens dits cultivés, le parler Kinyarwanda, en contact avec le Français, est arrivé à un tel degré d'hybridité que si l'on n'y fait pas attention, on va tomber dans une sorte de sabir, ce qui revient à la mort du Kinyarwanda.
- c) Dans le Rwanda ancien, il y avait ce que l'on appelait INTITI, les savants, les connaisseurs; sous ce mot, on rangeait :
 - 1° Abasizi, les poètes avec à la tête Intebe y'Abasizi "préfet des Aèdes dynastiques". C'était un collège de poètes.
 - 2° Abisi, spécialistes dans la composition des chants pour la vache.
 - 3° Abahimbyi, spécialistes dans la composition des chants guerriers et héroïques.
 - 4° Il y avait aussi des historiens, entre autres ceux qui étaient chargés de retenir la généalogie des rois du Rwanda, ceux qui devaient rapporter les événements lors d'une expédition guerrière "Abavuzi b'amacumu", les détenteurs du code ésotérique "Abiru" etc...

Le colonisateur a détruit tout cela. Il ne nous reste que quelques fragments récupérables chez Monsieur l'Abbé Alexis Kagame, à l'I.N.R.S. et... en Belgique ! La colonisation a fait son oeuvre, les métropoles versent des fonds et envoient des volontaires et des assistants techniques pour la recolonisation. Mais, nous, que faisons-nous ? Est-il impossible de regrouper comme le faisaient nos ancêtres, Abazilikanyi, "les écrivains" en une Association d'écrivains rwandais ?

- d) Un certain nombre de morceaux littéraires, poèmes, pièces de théâtre... pourrissent dans les fardes de nos jeunes écrivains parce qu'ils n'ont pas de quoi payer l'éditeur éventuel.
- e) Ce qu'il y a actuellement ne parvient presque pas à la masse populaire. C'est l'égoïsme de l'élite ou de l'écrivain qui exploite la masse et qui ne lui donne rien en retour. Ce qui se passe ici, dans ce domaine, c'est ce que OKOT p'Bitek dit dans son Africa's Cultural Revolution "What is the role of the writer in independent Africa ? What part does he play in nation - building ? The writer in independent Africa gets everything he has, everything he owns, from the taxpayers,

the vast majority of whom are in the villages. But what does he give back to the people ? What ? Is there anything more ruthless than this kind of exploitation ? We, aducated men of Africa, do we not feel ashamed at exploiting our mothers so ?"(5)

- f) Le concours littéraire sur l'Année Internationale de la Femme organisé en 1975 par le Ministère de l'Education Nationale, Département culture et Beaux Arts, a enregistré cent trente(130) manuscrits dont quatorze (14) ont été retenus pour être primés. Cela montre qu'il y a un engouement, une volonté d'écrire. Il y a de plus en plus d'écrivains. Les conditions sont donc remplies pour un tel Colloque pour une prise de conscience plus forte des écrivains rwandais. Il s'avère nécessaire, à l'heure où nous sommes, de faire le point dans cette phase de transition entre l'oral et l'écrit.
- g) Certains de nos jeunes écrivains s'essayent dans le genre romanesque, genre qui n'existe pas dans la littérature trati-tionnelle. Pour éviter une pâle copie de l'Europe, le moment est venu d'examiner les possibilités de l'écriture romanesque rwandaise. Un de mes interlocuteurs, attentif à ce problème, m'a promis de donner une conférence sur "L'essai de typologie de l'écriture romanesque rwandaise".
- h) Le but de ce Colloque étant de regrouper les écrivains rwandais, il leur permettra en plus d'échanger des idées en prenant contact avec leur public. De cette façon, à partir de ce qu'ils communiquent, les autres pourront leur fixer des idées.
- i) Il faudra, dans ce Colloque sur la littérature rwandaise, aborder les problèmes de contact entre les écrivains rwandais et les autres écrivains africains.
- j) Problème de l'absence d'une maison d'édition rwandaise tenue par et pour les rwandais.

Telles sont les raisons majeures qui me poussent à proposer à ceux qui en ont les possibilités, l'organisation de ce Colloque sur la littérature rwandaise. Je m'adresse spécialement au Ministère de l'Education Nationale, Département Culture et Beaux Arts, à l'Institut Pédagogique National (par l'entremise surtout de son club culturel) dont le rôle principal est d'éduquer et d'apprendre à éduquer et à l'Université Nationale du Rwanda (Faculté des Lettres en particulier) dont la devise est "Illuminatio et Salus Populi". J'invite aussi ceux qui s'efforcent de préserver la culture rwandaise, de dépasser le cadre de la bureaucratie pour aider à l'organisation de ce Colloque.

2. Ce n'est pas un Colloque unique en son genre

- a) En 1962 s'est tenu à Kampala, Makerere University College, un congrès des écrivains africains d'expression anglaise. L'on se rappellera que c'est là que le célèbre Wole Soyinka, écrivain nigérian, a prononcé ces mots à l'endroit du mouvement de la Négritude qui sillonne l'Afrique francophone depuis les années 30 :
"Un tigre ne proclame pas sa tigritude, mais quand on aperçoit // le squelette d'une gazelle, on s'aperçoit que quelque tigritude a deferlé par là".

- b) Du 15 au 29 avril 1970, s'est tenu à Abidjan un Colloque sur le théâtre négro-africain organisé par l'Ecole des Lettres et Sciences humaines de l'Université d'Abidjan.
- c) En juin 1971, le Département de Littérature de l'Université de Nairobi et l'Association des écrivains du Kenya ont organisé "A Festival of East African Writing"(6).

3. De l'organisation de ce Colloque

a) La date et le lieu

Un certain nombre de nos écrivains et d'autres personnes qui pourront participer à ce Colloque tiennent un poste dans l'enseignement. En plus, il faut beaucoup de temps pour intéresser ces écrivains et ceux qui viendront les écouter. Le mois de juillet 1976 semble mieux indiqué pour une telle rencontre.

Lieu : Butare : UNR ? - IPN ?

- b) Un comité d'organisation (MINEDUC, Département Culture et Beaux Arts, UNR - IPN) devrait commencer les travaux de préparation de ce Colloque avant la fin de ce mois de mars. Ce comité aura pour but de :
 - prévoir les fonds nécessaire et l'organisation matérielle pour la tenue d'un tel Colloque.
 - s'occuper des contacts avec les écrivains.
 - prévoir et lancer les invitations.
 - préparer les thèmes et les problèmes à traiter ainsi qu'élaborer l'ordre du jour de ce Colloque.
- c) A l'occasion de ce Colloque, le studio radiophonique de l'UNR prévoit de faire une série d'entrevues avec chacun de nos écrivains de façon à permettre à l'ensemble de la population rwandaise de mieux les connaître. De plus, l'ensemble du Colloque serait enregistré sur bandes magnétiques puis rediffusé sous forme d'émissions radio, ce qui donnerait une dimension nouvelle à cette manifestation culturelle.
- d) Rédaction et publication éventuelle d'un document issu de ce colloque.
- e) Possibilité de présenter certains documents (écrits, sonores, filmés) déjà produits à l'occasion de manifestations du même ordre.

4. Frais impliqués

- a) Logement
- b) Nourriture
- c) Déplacement
- d) Indemnités
- e) Frais matériel : secrétariat, papiers, timbres, téléphones, imprimerie, publication, bandes magnétiques.
- f) Frais de location et d'entretien des salles pour la tenue du Colloque.
- g) Frais de réception et de protocole etc.

5. Possibilités de Financement

- a) U.N.R.
- b) I.P.N. *
- c) Extension Universitaire **
- d) Ministère de l'Education Nationale, Département Culture et Beaux Arts.
- e) I.N.R.S.
- f) Centres Culturels existants au Rwanda (Américain - Français).
- g) Centre Culturel du Monastère des Bénédictins de Gihindamuyaga.

(*) Le Directeur de l'IPN a donné son accord de principe pour la collaboration de l'Institut à l'organisation de ce Colloque.

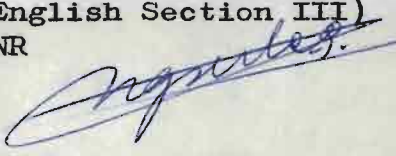
(**) Le Directeur du Comité de Planification Radiophonique de l'Extension Universitaire a consenti une aide sous forme de services et matériel techniques.

*** D'autres contacts nous ont permis d'espérer un intérêt et des concours divers. Le Comité prévu sous 3 b. aiderait à mieux planifier ces aides.

Ce sont ces encouragements qui m'ont poussé à poursuivre l'idée de présenter ce projet aux instances les plus concernées pour leur demander d'organiser ce Colloque sur la littérature rwandaise.

Je suis sûr qu'elles obtiendront l'appui matériel et moral de tous les hommes responsables et de tous les hommes de bonne volonté, soucieux de la préservation et de la diffusion de la culture rwandaise.

Léon MUGESERA
Faculté des Lettres
(English Section III)
UNR


16 mars 1976

N O T E S

1° Le théâtre négro-africain Actes du Colloque d'Abidjan - 1970
Paris : Présence Africaine, 1971

2° Celle (la vache) qui va brouter commence tout près de l'enclos.
(traduit par moi)

3-4° - En résumé, nous avons essayé tout au long (de ce document) de placer les valeurs où elles appartiennent. Nous avons argumenté le cas pour l'abolition du présent Département d'Anglais au sein de l'Université, et l'établissement d'un Département de Littérature et Langues africaines. Ceci n'est pas un changement de nom seulement. Nous voulons que l'Afrique soit le centre d'intérêt du Département. Ceci, avons-nous argumenté, est justifiable dans plusieurs domaines, le plus important étant que l'éducation est un moyen pour la connaissance de nous-mêmes. A partir de là, après une connaissance approfondie de nous-mêmes, nous nous tournons vers l'extérieur et découvrons les peuples et les mondes autour de nous. Avec l'Afrique au centre des choses, n'existant pas comme un appendice ou un satellite des autres pays et littératures, les choses doivent être vues à partir de la perspective africaine. L'objet dominant dans cette perspective est la littérature africaine, branche majeure de la culture africaine. (traduit littéralement par moi).

- NGUGI WA THIONG'O, Homecoming
London : Heinemann Educational Books, 1972.

5° Quel est le rôle de l'écrivain dans l'Afrique indépendante ?
Quel rôle joue-t-il dans la construction de la nation ?
L'écrivain, dans l'Afrique indépendante, tire tout ce qu'il a, tout ce qu'il possède, des payeurs d'impôts, la vaste majorité de ceux qui vivent dans les villages.
Mais que donne-t-il en retour à son peuple ? Quoi ? Est-il chose plus cruelle que ce genre d'exploitation ?
Nous, hommes cultivés de l'Afrique, ne nous sentons-nous pas honteux d'exploiter nos mères de la sorte ?
(traduit littéralement par moi)

P'BITEK, OKOT, Africa's Cultural Revolution
Nairobi : MacMillan Books For Africa, 1973

6° GURR, ANDREW and CALDER, ANGUS, ed., Writers in East Africa
Papers from a Colloquium held at the University of Nairobi, June 1971
Nairobi : East African Literature Bureau, 1974

7° Mes remerciements vont à M. François Beaudet, Directeur du Comité de Planification Radiophonique à l'Extension Universitaire, qui a lu mon manuscrit et y a apporté quelques suggestions.

Fiche de contrôle de transmission des Dossiers

Ouverture du Dossier : (1)

Pour un colloque sur la littérature rwandaise

Transmission				Réception			
N°	Service ou personne	Date	Paraphe	Service ou personne	Date	Paraphe	
1	BCA	26-3	<i>Tomac</i>	Sports	26-3	<i>P.O. T. M.</i>	
2							
3							
4							
5							
6							
7							
8							
9							
10							
11							

Clôture du Dossier: (2)

(1) Intitulé et autres caractéristiques. A remplir par le Service (ou la personne) qui ouvre le dossier.

(2) Date, sort final réservé au dossier. A remplir par le service (ou la personne) qui clot le dossier.